

## **L'évolution du déterminisme social, depuis Sonnat-Allah d'Ibn Khaldoun jusqu'à l'habitus de Pierre Bourdieu**

Ali Abbassi<sup>1</sup>

Saeid Khanabadi<sup>2</sup>

Received: 2022/12/18 | Accepted: 2023/11/20

### **Résumé**

La sociologie est aujourd'hui considérée en Occident en tant qu'une science créée au XIX<sup>ème</sup> siècle par Auguste Comte mais en étudiant l'histoire de cette discipline, nous constatons que l'origine des études sur les sociétés humaines peut plutôt être identifiée chez les penseurs musulmans et orientaux quelques siècles avant les fondateurs officiels de la sociologie moderne. Certaines théories sociologiques aussi s'enracinent dans les éléments liés à la pensée islamique. Dans cet article, nous prenons l'exemple d'une des théories fondamentales de la sociologie de nos jours qui semble être initialement inspirée des idées d'Ibn Khaldoun, penseur musulman du XIV<sup>ème</sup> siècle. La théorie du déterminisme social est réputée en Europe comme un acquis scientifique élaboré par Émile Durkheim. Cette théorie sociologique s'exprime aussi dans les ouvrages des figures plus récentes comme Pierre Bourdieu qui par sa notion de l'habitus essaie d'analyser les forces extérieures subies par les actants d'une société. Pourtant nous constatons que ces éléments sociaux qui déterminent les conduites des individus et des groupes sociaux sont déjà mentionnés par le grand auteur des Prolégomènes qui s'appuyait, dans ce cas précis, sur le terme coranique de Sonnat-Allah signifiant littéralement la tradition ou la règle de Dieu. Dans cet article, nous voudrions tracer une esquisse historique à propos du déterminisme social en vue d'étudier cette hypothèse d'après laquelle le déterminisme social est une théorie définie par les théoriciens musulmans quelques siècles avant les penseurs européens de la Renaissance ou les sociologues de l'ère contemporaine.

**Mots-clés:** Déterminisme social, Coran, Ibn Khaldoun, Sociologie, Pierre Bourdieu, Sociologie islamique, Sonnat-Allah, Habitus.

---

1. Professeur, Université Shahid Beheshti; [ali\\_abasi2001@yahoo.com](mailto:ali_abasi2001@yahoo.com)

2. Doctorant, Université Shahid Beheshti; [saeid\\_khanabadi@yahoo.fr](mailto:saeid_khanabadi@yahoo.fr)

## Introduction

La théorie du déterminisme social est un des concepts basiques de la sociologie. De sorte que l'on peut dire que la sociologie est la discipline scientifique qui étudie les déterminants sociaux dans les sociétés humaines. Dans cet article, nous étudions l'histoire du déterminisme social depuis l'ère antique vers le temps moderne, depuis les penseurs grecs jusqu'aux philosophes du siècle des Lumières, depuis Ibn Khaldoun jusqu'à Durkheim, nous allons aborder l'évolution de cette notion pour arriver enfin vers la sociologie de Pierre Bourdieu dont la notion de l'*habitus* ressemble essentiellement au terme de *Sonnat-Allah*. En effet, la problématique principale de cet article concerne l'hypothèse d'après laquelle les versions modernes du déterminisme social ressemblent largement aux notions développées par les penseurs musulmans. Nous avons pris dans cet article l'exemple de la notion coranique de *Sonnat-Allah* qui dans la pensée islamique se réfère à l'ensemble des critères qui déterminent le sort d'une communauté. Le texte coranique, à plusieurs reprises, a directement évoqué ce terme.

*"Mais leur croyance, au moment où ils eurent constaté Notre rigueur, ne leur profita point; Telle est la tradition (règle) d'Allah envers Ses serviteurs dans le passé. Et c'est là que les mécréants se trouvèrent perdants."* (Sourate 40, verset 85)

Selon le texte coranique, Dieu Éternel a créé des règles ou des lois d'après lesquelles les sociétés humaines fonctionnent. Et ces règles peuvent se répéter ou se reproduire dans l'histoire de différentes générations. Cette idée est reprise par les penseurs musulmans comme Ibn Khaldoun et a été développé selon les principes de la sociologie ou "la science de la société" comme il est dit dans la pensée islamique. Nous commençons donc cet article par les définitions sociologiques du déterminisme social tout en traçant le procès de l'évolution de cette théorie depuis les penseurs musulmans jusqu'aux sociologues européens du XX<sup>ème</sup> siècle.

### - Qu'est-ce que le déterminisme social?

L'aspect théorique du présent article est conçu sur la base du concept du déterminisme social. Avant d'étudier la problématique principale, il nous paraît donc raisonnable de commencer notre parcours par la définition de cette notion de base de cette étude. Pour aller étape par étape, l'on se demande, au début de la



recherche, que veut dire le déterminisme, avant de parler du déterminisme social? *L'encyclopédie philosophique de Larousse* nous propose cette définition sur le mot "Déterminisme":

*"Le déterminisme est la théorie philosophique selon laquelle les phénomènes naturels et les faits humains sont causés par leurs antécédents. Le déterminisme est un mode de pensée qui implique l'élimination du hasard : rien ne se produit sans avoir une cause."* (www.larousse.fr)

D'après cette définition concise, nous comprenons que le déterminisme est, en effet, la philosophie qui prétend que les choses dans ce monde sont déjà programmées et déterminées, c'est-à-dire que certains facteurs ou déterminants internes ou externes en fixent d'avance les manières d'être et d'agir. En ce qui concerne la prédestination des actes humains, le fatalisme est la forme primitive et extrême de cette idée du déterminisme. Mais dans cet article nous abordons une définition non-fataliste de cette doctrine scientifique qui découle justement de la loi de causalité.

Le déterminisme social, à son tour, se définit comme l'application du même terme philosophique dans les relations interhumaines dans une société donnée. Dans le déterminisme social, nous parlons des actions individuelles et sociales qui sont causées et déterminées par les facteurs externes et internes qui nous les appelons dans cet articles les déterminants sociaux.

Le déterminisme social est un terme qui est largement discuté dans presque toutes les branches des sciences humaines. Dans ce sens, il y a même une grande superposition dans certaines considérations interdisciplinaires concernant ce terme. Le déterminisme social couvre en effet une vaste catégorie des théories en sciences humaines connues dans l'ère classique et moderne. Même quand ce terme est attaqué parfois par certains critiques, dans ce cas encore nous voyons que c'est toujours une réflexion positive ou négative sur le déterminisme social qui est le leitmotiv de la polémique. Le déterminisme social est un débat qui se pose dans plusieurs approches scientifiques telles que la criminologie, la philosophie, la psychologie, la pédagogie, l'histoire, les études culturelles et les questions concernant la liberté humaine et les droits de l'homme. Dans le présent article, nous nous focalisons précisément sur la définition purement sociologique du déterminisme social.



## - Le déterminisme social dans la sociologie

Bien que le déterminisme social existe dans les autres sciences aussi mais en réalité, il faut avouer que c'est dans la sociologie qu'il trouve son statut de privilège. En effet, la sociologie est née dans le concept du déterminisme social. On ne peut pas imaginer une sociologie sans croire à l'existence de l'idée du déterminisme social. C'est sur cette base théorique que la sociologie essaie d'analyser les évolutions sociales. Un sociologue est avant tout un déterministe social. Comme dit Émile Durkheim:

*"La sociologie ne pouvait naître que si l'idée déterministe, fortement établie dans les sciences physiques et naturelles, était enfin étendue à l'ordre social." (Durkheim 1975: 109)*

Dans les théories sociologiques, le déterminisme social consiste à une position qui affirme la primauté des facteurs sociaux dans la formation du caractère des individus dans une société. Autrement dire, le déterminisme social est la théorie ou la doctrine selon laquelle les comportements individuels sont déterminés par des événements sociaux et sociétaux et par des expériences interpersonnelles. Les sociologues qui croient au déterminisme social mettent l'accent sur le rôle des éléments comme les circonstances de la naissance, les descendances familiales, les éducations, les classes sociales, les milieux académiques, les valeurs et les religions dans la formation des comportements de l'être humain. Il nous semble nécessaire de préciser également que le terme du déterminisme social dans cet article ne correspond pas aux définitions extrémistes de cette notion sociologique. Car dans le déterminisme social extrémiste (ou le fatalisme social), il y a une sorte de réductionnisme non-scientifique qui dépasse des bornes académiques de notre étude. Une position déterministe sociale extrémiste réduit les actions de l'individu à une conséquence directe de l'action sociale en niant complètement les facteurs biologiques.

*"Le déterminisme sociologique est l'explication et la compréhension scientifique des faits sociaux à travers la mise à jour de leurs conditions sociales de possibilité. Le fatalisme sociologique identifie le devenir des individus à un destin social. L'explication sociologique est ainsi réduite à la mise à jour de causes déterminantes inconditionnelles et universelles (là où le déterminisme met à jour des causes déterminantes conditionnelles et historiques). Nous verrons même plus loin que, au contraire, le*



*déterminisme sociologique "défatalise" les faits sociaux. Le sociologisme constitue une version dogmatique de la sociologie. Il réduit les conditions de possibilité de l'humain aux conditions sociales de possibilité, excluant ainsi l'existence d'autres conditions de possibilité : biologiques, historiques, physiques, psychologiques, etc."* (Fugier 2008: 3)

Dans la sociologie, presque dans toutes ses orientations, le débat sur le rôle du déterminisme social est une issue majeure dans le procès de la socialisation de l'individu. Généralement, il y a un accord et un consensus parmi les sociologues anciens et contemporains sur le fait que les facteurs sociaux ont une influence sur les conduites du peuple. En parlant des fondateurs classiques de la notion du déterminisme social, nous voudrions mettre en relief le rôle du penseur musulman, Ibn Khaldoun. De là, nous commençons ce traçage historique du déterminisme social avec Ibn Khaldoun pour continuer avec les philosophes européens de l'après-Renaissance en vue d'arriver à Durkheim et Bourdieu.

### **- Le déterminisme social dans la pensée d'Ibn Khaldoun**

Ibn Khaldoun considère l'être humain comme un produit de son milieu social. Ce penseur musulman du XIV<sup>ème</sup> siècle croit que les comportements de l'être humain sont des résultats du contexte social dans lequel il s'est socialisé. Ibn Khaldoun décrit l'homme comme un enfant des mœurs et des coutumes. Selon Ibn Khaldoun l'homme n'est pas le produit de ses dispositions naturelles mais le produit des positions sociales. Ibn Khaldoun défend l'idée de l'importance et la priorité des caractéristiques acquises par l'individu sous l'influence des facteurs sociaux. Ce père-fondateur de la sociologie classique met en relief le rôle des "habits" absorbés par l'individu. D'après ce penseur maghrébin, les conditions dans lesquelles l'homme prend ses premières habitudes fabriquent son caractère et son mode de vie. Ce terme de "l'habit" utilisé par Ibn Khaldoun peut être considéré comme l'origine de la notion de "l'habitus" chez Pierre Bourdieu.

Pour Ibn Khaldoun, l'influence sociale devenue l'habitude remplace les caractéristiques innées de l'être humain avec lesquelles l'homme est né. Ibn Khaldoun considère les facteurs sociaux comme les éléments qui déterminent la formation de la personnalité et la conduite des individus. Cette vision offre un

nouveau sens à la phrase-clé de "L'homme est un être social". D'après le regard d'Ibn Khaldoun l'homme est avant tout, un être dont la personnalité montre les forces sociales du milieu dans lequel il s'est socialisé. (Dhaouadi 2013: 57)

L'autre terme utilisé par Ibn Khaldoun pour décrire le déterminisme social est l'expression coranique de "*Sonnat-Allah*" qui veut dire littéralement "la tradition de Dieu" ou "le règle de dieu". Ce terme consiste aux lois qui règnent dans la société humaine et déterminent les faits subis par les peuples et les individus. Ce terme est plusieurs fois mentionné dans le Coran.

*"Telle est la tradition (règle) d'Allah appliquée aux générations passées. Et tu ne trouveras jamais de changement à la tradition (règle) d'Allah."* (Sourate 48, verset 23)

Bien que l'expression "*Sonnat-Allah*" soit un terme de la terminologie religieuse mais elle peut également être appliquée dans les sciences sociales, car cela approuve que les évolutions sociales suivent des règles et des modèles déjà établis. Cette idée d'Ibn Khaldoun s'apparaît comme l'origine historique et la base théorique des idées modernes comme chez les sociologues contemporains. Le déterminisme social s'appuie sur ce principe que les comportements des individus sont soumis à certaines forces extérieures exercées par la société au détriment de la volonté personnelle.

En bref, la perspective qu'Ibn Khaldoun dessine pour la nature humaine insiste sur l'importance du déterminisme social. Cette description de la nature sociale de l'homme basée sur une forte conviction par rapport au déterminisme social, a largement inspiré les sociologues modernes. En réalité, les sociologues peuvent être considérés a priori comme les déterministes sociaux et la sociologie peut en général être définie comme une science appuyée sur le déterminisme social. (Dhaouadi 2013: 60)

### - Le déterminisme social dans la philosophie moderne

La question du déterminisme social nous fait penser au célèbre débat de "*Nature versus Nurture*" qui s'est explosé dans les milieux universitaires anglo-saxonnes au cours de ces dernières années bien que ce débat, intitulé "inné-acquis" en France, remonte aux temps beaucoup plus anciens. En effet, des études scientifiques ont montré que le comportement social est en partie hérité et peut

influencer les nourrissons et même influencer les fœtus. Les nouveau-nés ne sont pas enseignés pour être des êtres sociaux, mais ils naissent en tant qu'êtres sociaux déjà préparés. Les nouveau-nés naissent avec une compétence sociale héréditaire. L'on se demande alors s'il existe une orientation sociale déjà présente avant la naissance chez les êtres humains? La recherche dans ce domaine conclut que les nouveau-nés naissent dans le monde avec un code génétique unique pour être social. Ce débat existait à l'ère antique aussi, par exemple, quatre siècles avant notre ère, le célèbre médecin grec Hippocrate disait que les comportements humains sont d'une origine uniquement biologique et corporelle. Mais John Locke, le philosophe britannique du XVII<sup>ème</sup> siècle pensait que les gens naissent avec une "tabula rasa", c'est-à-dire avec une tablette rase. Ce thème est largement étudié chez les philosophes français de la Renaissance du siècle de la Lumière aussi. (Pinker 2002)

Le Suisse Jean-Jacques Rousseau croyait que l'homme est né avec un esprit vierge et que ses éventuelles différences individuelles se développent en raison du résultat des influences environnementales et des expériences. Cette idée est contre la théorie de l'innéisme de Platon qui a supposé qu'un Dieu ou un être suprême similaire a placé des idées et des principes innés dans l'esprit humain. Bien que l'impact de cet innéisme chez les êtres humains varie évidemment en raison d'influences culturelles, raciales, linguistiques et historiques, les idées innées appartiennent à un niveau plus fondamental de la cognition humaine. Par exemple, le philosophe René Descartes a proposé que la connaissance de Dieu soit innée en chacun comme un produit de la faculté de la foi. Descartes suggère que la caractéristique innée d'un individu est effectivement présente dès la naissance et bien qu'elle ne se révèle pas à ce temps-là, elle est plus que probable qu'elle se présentera plus tard dans la vie de cet individu. Selon cette hypothèse cartésienne les croyances, idées et connaissances innées nécessitent le déclenchement d'expériences ou peuvent ne jamais être exprimées. (Pinker 2002)

Pourtant le terme des "idées adventices" dont parle Descartes dans son ouvrage *Les Méditations Métaphysiques* constitue en effet l'ensemble des idées provenant de l'extérieur qui peuvent influencer sur la conduite d'un individu dans la société. Le choix du mot "adventice" par Descartes est très significatif. D'après le

dictionnaire Larousse l'adjectif adventice "*Se dit d'une plante qui pousse spontanément dans une culture et dont la présence est plus ou moins nocive à celle-ci. (La nocivité des plantes adventices s'explique par des effets de compétition avec la plante cultivée, vis-à-vis de l'eau, de la lumière et des éléments minéraux contenus dans le sol.)*" ([www.larousse.fr](http://www.larousse.fr))

Les idées adventices aussi sont comme des plantes poussées sans avoir été semées. Elles sont des idées qui s'ajoutant accessoirement à l'esprit de l'individu. Il s'agit des idées qui sont extérieures, qui ne sont pas innées. René Descartes parle des images qui sont les résultats de la réception intérieure des actants extérieurs. En effet, le philosophe français utilise ce terme en parlant des différents types d'idées dans sa réflexion sur les pensées humaines; une partie du chapitre trois de son livre **Les Méditations Métaphysiques**. Cette notion du grand philosophe français nous fait penser encore à une sorte de déterminisme social.

En ce qui concerne John Locke, ce penseur britannique précise que les expériences ne sont pas la source de connaissances, mais des catalyseurs pour la découverte des connaissances. En effet, les travaux des sociologues des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles dans le domaine du déterminisme social se base essentiellement sur ses fondements philosophiques bien que l'objectif soit différent chez les philosophes et les sociologues. La philosophie veut interpréter le monde mais la sociologie envisage de changer le monde. Le déterminisme culturel ou le déterminisme social est la théorie axée sur l'éducation que la culture dans laquelle nous sommes élevés détermine qui nous sommes.

### - Le déterminisme social expliqué par les "Faits sociaux" d'Émile Durkheim

En parlant du déterminisme social chez les sociologues français, il faut absolument faire référence aux travaux d'Émile Durkheim, qui, dans son livre **Les Règles de la Méthode Sociologique**, a présenté surtout le concept des "Faits sociaux". Dans l'optique des études sociologiques de Durkheim, les faits sociaux constituent des choses telles que les institutions, les normes et les valeurs qui existent en dehors de l'individu et contraignent l'individu. Les faits sociaux sont l'une des contributions les plus importantes d'Émile Durkheim à la sociologie. Les faits sociaux sont des choses telles que les





institutions, les normes et les valeurs qui existent en dehors de l'individu et contraignent l'individu. La sociologie de Durkheim consiste à identifier la relation entre les conditions sociales et le comportement des gens.

Selon Durkheim (1858-1917), la société existe à un niveau supérieur à l'individu. Les lois, les religions, les croyances, les institutions, les classes sociales se classifient parmi les faits sociaux qui existent dans la société d'une manière complètement indépendants par rapport à la volonté des individus et déterminent leurs conduites. Selon Durkheim, ces faits sociaux comme les structures sociales et les normes éthiques et les valeurs culturelles sont externes et coercitives sur les individus.

Émile Durkheim essaie d'identifier le déterminisme social par un des faits sociaux qui se distinguent de l'aspect psychologique et biologique dans la vie de l'individu. Il a dévoilé que ces faits sociaux, enracinés dans les croyances, dans les prises de position, et dans les valeurs de la société, déterminent les caractéristiques individuelles des actants de la société. Durkheim a également créé la théorie de la conscience collective en vue de présenter un moyen d'étudier l'effet de ces faits sociaux sur les phénomènes sociaux. (Boyer 2016)

De nombreux théoriciens comme le Français Pierre Bourdieu, ont développé les idées de Durkheim dans leurs propres recherches sur les faits sociaux et en expliquant les différentes causes de comportement au sein d'une société.

### - Le déterminisme social et l'habitus dans la sociologie de Pierre Bourdieu

La sociologie du déterminisme social c'est le meilleur titre que l'on peut attribuer à la sociologie de Pierre Bourdieu. La majorité de ces ouvrages, directement ou indirectement, évoque ce déterminisme social. Par exemple, dans **La Reproduction**, Bourdieu critique le système scolaire français et précise que ce système inégal n'est pas basé sur le mérite et de l'intelligence des écoliers mais plutôt sur leur appartenance aux classes et aux familles favorisées qui profite d'un grand capital social. Dans **Les Héritiers** aussi, Pierre Bourdieu évoque le déterminisme social et critique le mécanisme éducatif en France pour qu'il favorise une catégorie particulière des étudiants issus des familles avantagées. Dans **Les Règles de l'art**

**aussi** Bourdieu définit la production des artistes par sa pensée déterministe. Plus spécifiquement dire, Bourdieu est le chef du fil contemporain du déterminisme social. (Jenkins 1982: 270)

Le premier terme clé pour comprendre les réflexions de Bourdieu sur le déterminisme social est l'*habitus*. Proche de la notion traditionnelle de caractère ou *èthos*, l'*habitus* est produit par l'habitude. Nous pouvons sentir la présence de l'*habitus* dans notre vie quotidienne. L'*habitus* est un terme latin que Bourdieu fait lier à la fois à l'*èthos* grec et à *hexis*. Mais ce concept est plus étroitement lié à *hexis* qui, chez Platon, implique un effort de concentration ou d'attention. L'*habitus* est, en d'autres termes, la façon dont nous nous voyons par rapport aux autres, ce à quoi nous prêtons attention et ce à quoi nous ne prêtons habituellement pas attention, et cela détermine nos attitudes envers non seulement les autres, mais envers l'univers que Bourdieu appelle l'espace des modes de vie ou l'espace des styles de vie. Selon lui, ces modes et ces styles sont toutes imprégnées de signification sociale. (Reed-Danahay 2005: 104)

Dans la pensée de Bourdieu, l'articulation entre l'actant et la structure sociale ne constitue pas une version sociologique de la vieille querelle philosophique entre les partisans du libre arbitre et du déterminisme de la conduite humaine. L'interaction dialectique entre les dimensions subjectives et objectives du monde social ne renvoie pas, dans la théorie de la pratique de Bourdieu, à la confrontation entre la liberté de l'actant et les nécessités imposées par son univers social extérieur. L'objectivisme est incarné dans toutes les approches sociologiques qui considèrent la référence aux conditions et tendances structurelles collectives comme des données nécessaires pour expliquer les processus sociaux. Les intentions subjectives des acteurs peuvent ainsi être sommairement dispensées de l'inventaire des variables qui composent les explications de tout fait socio-historique, tandis que les individus peuvent être considérés comme des épiphénomènes, des conducteurs ou des supports des forces sur lesquelles ils n'auraient ni contrôle ni conscience. (Peters 2014: 123)

En effet, cette relation entre l'objectivisme et le subjectivisme dans la pensée de Bourdieu, s'explique parfaitement via la polémique chez les savants islamiques à propos du concept de *Sonnat-Allah*. À la première vue, cette notion coranique s'apparaît

comme une sorte de l'objectivisme qui prive l'être humain de ses droits fondamentaux de déterminer sa propre vie, mais en réalité les règles créées par Allah le Tout Puissant ne sont pas imposées sur le sort des sociétés. Les communautés ont le libre choix pour déterminer leur avenir. Bourdieu aussi, tout en critiquant l'objectivisme, n'abandonne pas le concept selon lequel les causes des faits sociaux ne sont pas réductibles aux intentions subjectives des individus qui les plongent et contribuent en même temps à les constituer collectivement. Selon Bourdieu aussi, les actants ne sont pas de simples porteurs des structures sociales dans lesquelles ils se positionnent. Bourdieu croit à l'existence de la liberté dans les conduites des membres d'une société humaine. Mais en même temps, nous pouvons dire que cette liberté s'exerce dans le cadre des règles et des traditions créées par le Créateur de cet univers. Ces règles sociales ou ces Sonnat-Allah fonctionnent comme des lois physiques ou chimiques dans le monde, et les individus et les sociétés retrouvent les conséquences de leurs actes dans leur vie. (Peters 2014: 124)





## Conclusion

Dans cet article, nous avons présenté une brève évolution de la théorie du déterminisme social depuis les penseurs classiques jusqu'aux sociologues tels que Pierre Bourdieu en passant par les théoriciens musulmans comme Ibn Khaldoun. Le terme *Sonnat-Allah* qu'Ibn Khaldoun emprunte à partir des textes coraniques et lui offre un aspect théorique, retrouve dans l'ère moderne des modèles adaptés par les penseurs contemporains. En particulier, l'idée de l'*habitus* de Pierre Bourdieu montre beaucoup d'analogie par rapport du déterminisme social défini par Ibn Khaldoun. Sans vouloir parler d'une inspiration directe, cela montre le rôle des penseurs musulmans dans le développement de cette théorie dans l'histoire de la sociologie.

## Bibliographie

- Bourdieu, Pierre. (2015).** *Les Règles de l'art*. Paris: Éditions du Seuil.
- Boyer, Jean-Daniel. (2016). "La sociologie d'Émile Durkheim", *Revue des sciences sociales* [En ligne], 56 | 2016. <https://journals.openedition.org/revss/420>
- Dhaouadi, Mahmoud. (2013). *Cultural Sociology within Innovative Treatise: Islamic Insights on Human Symbols*. Lanham, Maryland: University Press of America.
- Durkheim, Émile. (1975). "La sociologie" in *Textes 1. Eléments d'une théorie sociale*. Paris: Editions de Minuit.
- Fugier, Pascal. (2008). Sociologies et déterminismes. *Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales Interrogations*, 2008. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01651439>
- Ibn Khaldoun. (1934). *Les Prolégomènes*. traduits en Français et commentés par W. Mac Guckin de Slane. Paris: Librairie orientaliste Paul Geuthner. (Version E-Book)
- Jenkins, Richard. (1982). "Pierre Bourdieu and the Reproduction of Determinism". In *Pierre Bourdieu*. London: Sage publications. British Sociological Association. (Version E-Book)
- L'encyclopédie philosophique de Larousse, [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)
- Peters, Gabriel. (2014). "Explanation, understanding and determinism in Pierre Bourdieu's sociology". *History of the Human Sciences*, 2014, Vol. 27(1) 124–149. <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0952695113500974>
- Pinker, Steven. (2002). "The Blank Slate". *The New York Times*. Oct. 13, 2002. <https://www.nytimes.com/2002/10/13/books/chapters/the-blank-slate.html>
- Reed-Danahay, Deborah. (2005). *Locating Bourdieu*. Bloomington: Indiana University Press. (Version E-Book)
- Saint Coran*. (2003). Traduit en français par Abolghassem Fakhri. Qom: Ansarian.



## سیر نظریه جبرگرایی اجتماعی از "سنت الله" ابن خلدون تا "عادت واره" بوردیو

سعید خان آبادی<sup>۱</sup>

علی عباسی<sup>۲</sup>

تاریخ دریافت: ۱۴۰۱/۹/۲۷ | تاریخ پذیرش: ۱۴۰۲/۸/۲۹

### چکیده

امروزه در مغرب زمین جامعه شناسی را علمی می دانند که توسط اگوست کنت فرانسوی در قرن نوزدهم میلادی بنیاد نهاده شده است. اما مطالعه آثار برخی متفکرین مسلمان ما را به این اندیشه وا می دارد که بسیاری از مفاهیم جامعه شناسی مدرن، از قرن ها پیشتر، در قالب های سنتی در بین دانشمندان اسلامی وجود داشته اند. در این مقاله به یکی از نظریات جامعه شناختی که ریشه های تاریخی آن در آثار علمی مسلمانان یافته می شود پرداخته ایم. جبرگرایی اجتماعی از نظریه های بنیادین علم جامعه شناسی است. با واکاوی سیر تاریخی این نظریه در می یابیم که بر خلاف آنچه در محافل دانشگاهی اروپا پذیرفته شده است، این نظریه قرن ها پیش از دورکیم و بوردیو در آثار ابن خلدون در قالب عنوان "سنت الله" وجود داشته است. ابن خلدون نیز این مفهوم را از آیات قرآنی وام گرفته است. بر طبق این مفهوم، کنش اجتماعی به تاثیر از عوامل اجتماعی و محیطی شکل می گیرد. این عوامل بیرونی لزوما تحت کنترل فرد یا جامعه نیستند. در این مقاله خواهیم دید که همین مفهوم در نظریه "عادت واره" پیر بوردیو جامعه شناس معاصر فرانسوی نیز بازگویی شده است.

### واژگان کلیدی

جبرگرایی اجتماعی، ابن خلدون، پیر بوردیو، قرآن، سنت الله، عادت واره، جامعه شناسی اسلامی.

۱. دانشجوی دکترا دانشگاه شهید بهشتی؛ saeid.khanabadi@gmail.com

۲. دانشیار دانشگاه شهید بهشتی؛ ali\_abasi2001@yahoo.com